

8 Société et Culture

Café littéraire de l'Udeg

"Afep", une leçon de vie enseignée aux jeunes



Quelques ouvrages gabonais exposés à l'Immaculée conception.



Honorine Ngou, écrivaine (c) entourée des lecteurs et critiques de son roman.

Prissillia M. MOUITY

Libreville/Gabon

L'UNION des écrivains gabonais (Udeg) poursuit son cycle de café littéraire. Cette fois-ci à l'Institution Immaculée conception. L'œuvre au programme, "Afep", un roman d'Honorine Ngou. Devant les écrivains, la directrice de l'établissement, les enseignants et les élèves, les jeunes critiques du "Club de lecture" ont analysé avec beaucoup de précision la trame du roman, les personnages et les thèmes abordés.

Ainsi, est-il apparu, selon le résumé du livre, que « *Reine de l'insondable forêt équatoriale, l'afep ou ficus étrangleur est une liane épineuse à la racine phénoménale et toxique. Elle se nourrit de sève des plantes aux alentours et les tue. Vorace, elle semble guidée par le principe du "ôtes-toi de là, que je m'y mette". Tel un python constricteur, elle avance, grimpe, s'enroule autour du bananier ou du manioc et les étouffe.* »

C'est donc cette plante vorace de notre forêt qui inspire Honorine Ngou dans



L'assistance attentive aux échanges.

la construction de son personnage principal : Afep. Un prédateur imbu de sa puissance financière et matérielle qui collectionne les jeunes conquêtes, sans se douter de la déchéance qui l'attend.

Le deuxième roman d'Honorine Ngou est donc une transposition allégorique des caractéristiques perverses de cette plante et retrace la vie d'Afep, sexagénaire hanté par un inextinguible désir de puissance. Autoritaire et retors, il traumatise sa femme par des absences répétées du domicile conjugal, persécute ses proches collaborateurs et veut tout contrôler. Auto-didacte et adepte de la préférence ethnique, Afep

tend à dévaloriser ceux qui sont parvenus au sommet du parcours académique et tire de leurs sujets des conclusions hâtives et péjoratives.

Riche à souhait, il accumule maîtresses et enfants adultérins qu'il ne reconnaît pas toujours. Friand d'adolescentes pimpantes, il rencontre la jolie Meyza, âgée d'une vingtaine d'années, issue d'un milieu social des plus modestes. Mais Meyza est différente des autres filles...

Sa beauté et sa force de caractère parviendront-elles à anesthésier la personnalité tyrannique d'Afep, cet amant d'un autre genre? Finalement, piégé par les filets de l'amour, Afep s'éprendra véritablement

de Meyza. Il ira jusqu'à la mettre enceinte. Raison pour laquelle il décide d'aller se présenter à la famille de cette dernière. Mais voilà, il découvrira que la fille dont il est tant amoureux et de laquelle il attend un enfant, n'est autre que son propre enfant. Une fille qu'il avait refusé de reconnaître à sa naissance.

Enfin, le roman "Afep l'étrangleur séducteur" nous apparaît comme un appel à la prise de conscience, aussi bien de la part de ces hommes irresponsables, qui ne pensent qu'à jouir et à profiter de jeunes filles, que de celle des filles qui cherchent la vie facile, "le gain" comme on le dit aujourd'hui, et qui s'écartent du chemin de l'école. Seule véritable voie de la réussite, a martelé Honorine Ngou, à l'adresse des élèves.

A l'issue de cet enrichissant café littéraire, Eric Joël Bekale, président de l'Udeg, a offert à l'Institution Immaculée Conception un lot de livres d'une valeur de 500 000fcfa.

La prochaine étape de ce cycle de conférences se tient aujourd'hui au Collège Bessieux.

Science

Première communication avec des patients totalement paralysés

AFP

Miami/USA

DES scientifiques d'un centre de recherche en Suisse ont réussi à communiquer pour la première fois avec des patients totalement paralysés, et découvert qu'ils étaient...heureux. Les quatre patients avec lesquels une communication a pu être établie grâce à une interface ordinateur-cerveau sont tous atteints de la maladie de Charcot ou sclérose latérale amyotrophique. Cette maladie neuro-dégénérative les empêche de faire le moindre mouvement. Un état connu comme le "locked-in-syndrome complet", parce qu'ils sont totalement prisonniers de leur corps et ne respirent que grâce à une machine. Ils ne peuvent même plus cligner de l'œil, une méthode de communication rendue célèbre dans le best-seller "Le Scaphandre

et le papillon" de Jean-Dominique Bauby. Les scientifiques, qui ont publié cette étude dans la revue scientifique américaine PLOS Biology, ont mesuré les niveaux d'oxygène dans le cerveau grâce à une méthode non invasive.

Cette méthode leur a permis de savoir si les patients répondaient "oui" ou "non" à une série de questions. Les chercheurs ont déterminé qu'ils avaient répondu correctement sept fois sur dix.

Les questions allaient de choses banales comme, le nom de votre mari est-il Joachim? ou encore Berlin est-il la capitale de la France, à des sujets plus intimes et émotionnelles. Ainsi, les chercheurs ont demandé à l'un des patients si sa fille devait épouser son petit ami et il a répondu "non" à neuf reprises.

Mais plus étonnamment, les quatre patients ont répondu "oui" sur une pé-

riode de plusieurs semaines à une question à laquelle des personnes valides ont souvent du mal à répondre: "êtes-vous heureux?". "Au début nous avons été surpris par ces réponses par l'affirmative de nos patients complètement paralysés sur leur qualité de vie", explique un auteur de l'étude, Niels Birbaumer, qui est professeur au Wyss Center à Genève.

"Tous les quatre avaient accepté d'être mis sous respirateur afin de rester en vie, quand ils ne pouvaient plus le faire par eux-mêmes et donc, dans un sens, ils avaient déjà choisi la vie", explique le chercheur, en guise d'ébauche d'explication. Jusqu'à présent, les scientifiques estimaient que ce type de malades - totalement prisonniers de leur corps - n'étaient pas en mesure de former des pensées qui puissent être mesurées par une interface informatique. "Ces résultats bousculent complètement ma propre théorie

selon laquelle les gens souffrant de 'locked-in-syndrome' sont incapables de communiquer", a reconnu le professeur Birbaumer. "Nous avons découvert que les quatre patients avec lesquels nous avons menés les tests étaient capables de répondre à des questions personnelles que nous leur posions, par la seule puissance de leur pensée", a-t-il souligné. Reste maintenant à étendre l'expérience à un plus grand nombre de patients.

La technologie utilisée par les chercheurs associe la spectroscopie dans les longueurs d'ondes proches de l'infrarouge (une technique éprouvée de longue date) à un électroencéphalogramme pour mesurer l'oxygénation et l'activité électrique du cerveau. C'est la seule approche qui a permis jusqu'à présent de communiquer avec des personnes atteintes de "locked-in-syndrome complet".

Piéton

Cratère et drôle de signalisation



Sur une ruelle de la cité Damas, à Awendjé, un cratère s'est formé en pleine route, constituant un danger pour les automobilistes. Ainsi, afin d'éviter tout accident, les riverains ont bricolé un drôle de panneau de signalisation qui, malheureusement, n'est pas assez visible, surtout la nuit tombée. Aux usagers de doubler de vigilance en abordant cet endroit.

Sogatra : dispositif électrique défaillant



La plupart des bus de la Sogatra sont atteints de vieillissement. Il suffit de voir l'état de leur carrosserie... A l'intérieur, le dispositif de signalisation des arrêts est quasiment défectueux, les installations électriques ayant elles aussi pris un coup. On se demande bien à quoi sert finalement le service commis à la maintenance de ces bus...

Le bac à ordures du Boulevard-triomphal



Le moins que l'on puisse dire, c'est que les bacs à ordures placés à hauteur l'échangeur de la Démocratie déteignent sur l'esthétique des lieux. Les déchets débordant desdits bacs jonchent non seulement le sol, mais bouchent le caniveau, tout en polluant l'environnement. Parfois, ces ordures se déversent sur la chaussée, gênant la circulation. Ne serait-il pas mieux de revoir leur emplacement?

Par IMM

